

Comment prendre en compte l'organisation interne des ménages-exploitations familiales et analyser leurs évolutions - Anne FLOQUET

Les interventions de développement rural ciblent directement ou en dernier ressort les individus dont elles cherchent à améliorer le bien-être mais pour cela, elles ont souvent comme bénéficiaires les chefs de ménage-exploitation. Ce qui se passe au sein de la boîte noire que constitue le ménage-exploitation en termes d'organisation interne est rarement décortiqué, même dans des approches « genre » qui cherchent à l'influencer directement. Ce faisant, rien n'assure d'obtenir les effets attendus en termes d'efficacité de l'intervention et de promotion des diverses catégories qui composent un ménage-exploitation. Nous traitons ici de méthodes permettant de décortiquer les liens au sein des ménages agricoles et d'en analyser les évolutions.

En finir avec la boîte noire

Ce qui se passe au sein des exploitations familiales est bien souvent occulté. Les femmes sont prises en considération lorsqu'elles sont chefs de ménage ou elles sont promues par le biais de groupements de production en commun. Mais leur contribution comme gestionnaires d'activités au sein de l'exploitation familiale est rarement reconnue. Quant aux jeunes hommes et filles de l'exploitation, il est plus rare encore qu'ils soient pris en considération.

Or, les études empiriques récentes mettent en évidence la contribution économique significative de ces catégories. Dans une enquête sur les revenus des exploitations familiales des zones cotonnières du Bénin conduite en 2008-2009, les chefs de ménage n'ont en moyenne contribué qu'à 45% du revenu total des exploitations, le

reste étant produit par les femmes et les jeunes. La contribution des femmes varie fortement d'une aire culturelle à une autre et selon les systèmes d'exploitation (Floquet and Gbedomon, 2014).

Au niveau de la consommation, les modes d'organisation varient également. Le nombre moyen de cuisines oscille d'une zone à une autre d'une à 2,6 cuisines par exploitation familiale; autrement dit, dans certaines exploitations, il y a une forte solidarité dans la consommation alimentaire de base tandis que dans d'autres, des disparités internes peuvent exister entre les sous-groupes que constituent les cuisines (souvent organisées autour de chaque épouse).

L'organisation interne de la production et de la consommation est en pleine évolution et les changements provoquent l'émergence de plusieurs types de ménages-exploitations agricoles. C'est ce qui ressort par exemple d'une étude de cas en zone Bariba au Nord Bénin (Gbodja and Floquet, 2015).



Groupement de femmes en fin de réunion – le groupement pour rompre l'isolement social ? pour forcer l'entrée dans la sphère de la production ?

Encadré: Petits ruisseaux pourraient faire grandes rivières

Certains élèves financent ou cofinancent leur scolarité en développant qui un champ, qui un élevage, qui des activités de manoeuvrage. Ces activités peuvent paraître insignifiantes mais leurs contributions au revenu, au maintien sur les bancs de l'apprenant, à l'apprentissage du métier agricole et à l'ancrage social dans le milieu ne le sont pas.

Les jeunes filles de l'Atlantique aident leur mère dans leurs activités de commerce et de transformation mais vers l'âge de 15 ans, celles-ci leur donnent un petit capital et les « libèrent » pour qu'elles travaillent pour leur propre compte. Ainsi les filles se préparent-elles à entrer dans le mariage avec un petit capital sans dépendre de leur mari, ce qui améliore leur situation économique et leur statut social. En pays Lokpa ou Yom, les filles du même âge partent se placer comme domestiques et préparent aussi leur entrée dans le mariage avec un trousseau et un petit capital.

Mais qui les aident à faire des choix judicieux de ces revenus en les assistant dans l'identification d'opportunités économiques ?

Tous ces faits sociaux auront une grande importance sur les effets des programmes de promotion agricole, sécurité alimentaire et nutrition.

- Dans la lignée des pratiques d'anthropologues des années 80, une démarche est proposée ici qui permet d'identifier au sein d'une exploitation familiale les unités de production, de consommation et d'accumulation, de les caractériser et d'en étudier les interactions et modes de gouvernance (note théorique Anne).

- La démarche a été mise en œuvre dans des enquêtes quantitatives pour ce qui est de cette identification des unités et des modalités du partage des tâches et les revenus.
- Au détour d'entretiens, les rapports de marchandage et les consensus entre membres des ménages apparaissent mais une caractérisation plus systématique semble nécessaire pour ne pas confondre hâtivement autonomie économique et élargissement des droits.
- Les formes d'organisation des ménages évoluent et un cadre analytique est proposé pour décrypter ces évolutions.

Comment analyser le ménage-exploitation agricole

S'accorder sur des définitions

La notion même de ménage est ambiguë. En effet, nous sommes ici en présence d'une unité sociale sous la responsabilité reconnue du « chef » de ménage / d'exploitation qui regroupe souvent plusieurs « petits ménages nucléaires ». Un chef d'exploitation a ainsi autour de lui, une ou plusieurs épouses, un ou plusieurs frères plus jeunes eux-mêmes mariés, et parfois la génération des fils et neveux avec leurs épouses. Ainsi l'INSAE dans son recensement de 2002 reconnaît l'existence de deux types de ménages : « le ménage ordinaire regroupe un ensemble de personnes apparentées ou non, reconnaissant l'autorité d'un même individu appelé chef de ménage et dont les ressources et les dépenses sont communes. Elles habitent le plus souvent sous le même toit, dans la même cour ou la même concession, tandis que le ménage collectif est défini comme un groupe de personnes qui n'ont généralement pas de lien de parenté mais qui vivent dans un établissement pour des raisons de discipline, de voyage, de santé,

d'études ou de travail (INSAE, 2003), p.vi). Dans les enquêtes, il est parfois, mais pas toujours précisé de quel ménage il s'agit.

Dès lors, il est préconisé que la notion de ménage se construise autour de la personne de son chef de ménage élargi (qui est aussi le chef d'exploitation dans un ménage agricole). Le chef de ménage est la personne socialement reconnue comme telle. En tant que chef d'exploitation, il dispose de pouvoirs souvent étendus dans l'administration des terres lignagères concédées à l'exploitation et sur la force de travail de l'ensemble des actifs de l'exploitation. Comme chef de ménage, il gère aussi les questions de mariage, et en grande partie, celles de formation, au moins pour les garçons, ainsi que celles du départ en migration de tout membre du ménage. Selon les règles locales en vigueur, il lui revient d'assumer impérativement certaines charges comme l'habitat, la santé, l'enterrement des parents et beaux-parents, etc. Pour ce qui est du vivrier de base, la norme dépend du groupe socio-ethnique. Quant aux dépenses dites de «condiments» qui vont de nos jours bien au-delà de ces derniers, pour inclure l'énergie, l'eau potable, les savons, et bien d'autres dépenses

usuelles, elles sont de plus en plus laissées à la charge des épouses, moyennant ou non une contrepartie de l'époux.

Identifier les composantes de l'exploitation familiale

Une démarche a été mise au point pour prendre en compte de façon systématique les unités de production et les unités de consommation au sein d'une exploitation familiale. Le schéma se trace à partir du chef de ménage reconnu socialement en identifiant les ressources qu'il gère et dont il alloue une part. Tout membre du ménage développant une activité pour son propre compte est enregistré comme unité de production. Le plus souvent, l'unité de production la plus importante est celle du chef de ménage du fait de son contrôle des actifs et des terres. Mais dans les exploitations à chefs âgés, il n'est pas rare de trouver des unités de production des épouses (qui sont presque toujours d'au moins 10 ans plus jeunes) ou d'un cadet qui soient plus productives que celle du chef de ménage.

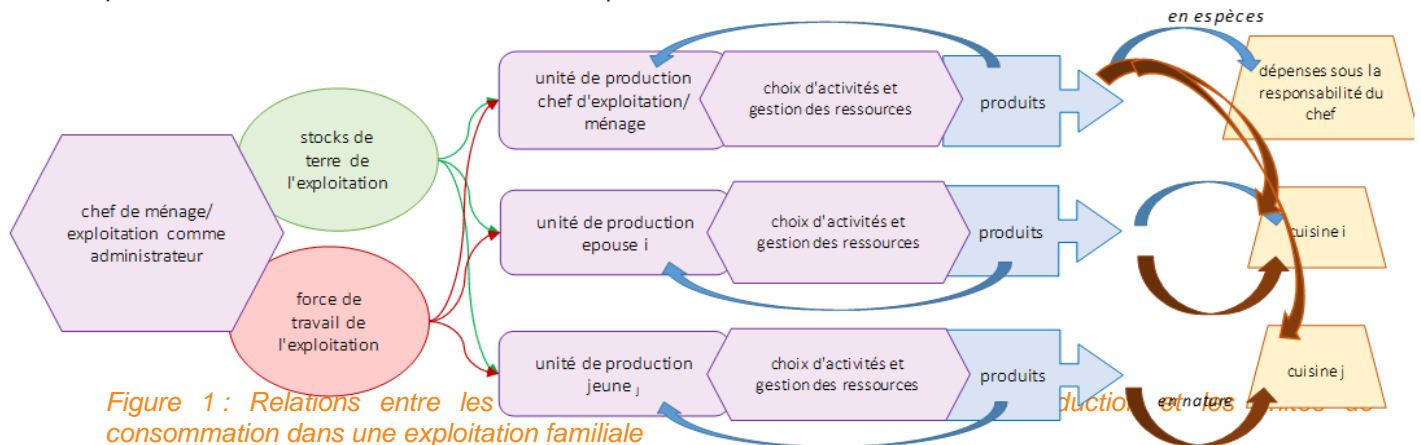


Figure 1 : Relations entre les unités de production et les unités de consommation dans une exploitation familiale

Source : Auteur



Là où la terre est rare que les buttes d'igname touchent les maisons, comme ici dans la commune de Ouaké, la survie du ménage exploitation passe par l'exode des jeunes garçons dans des zones agricoles mieux dotées et celles des jeunes filles comme domestiques dans les villes de la sous-région. Des décisions souvent prises sous l'égide du chef de ménage. (crédit photo FLOQUET)

Appliquer ces principes dans les investigations

Dans les enquêtes sur les revenus des exploitations familiales, ces principes sont appliqués :

- en identifiant les diverses unités de production et en enquêtant toutes les activités que chacune d'entre elles met en œuvre,
- en identifiant les unités de consommation et en retraçant les flux de vivres les alimentant et en enquêtant chaque personne sur ses dépenses de consommation,
- puis en vérifiant la plausibilité des agrégats (les revenus agrégés doivent s'équilibrer avec les charges de consommation, l'investissement et l'épargne nette).

La prise en compte en parallèle de la structure de la production et de la consommation peut permettre de repérer comment se traduit une plus grande autonomie des femmes dans la sphère productive.

Des arrangements différenciés au sein des ménages

Suivant les principes suivis par les modèles de ménage, trois grands types d'arrangement peuvent être différenciés :

- Le **ménage unitaire**, se base sur un consensus fort sur les objectifs de l'exploitation et du ménage, souvent lié à une autorité centralisée et des jeux de règles indiscutées. Même si des aides familiaux développent des activités, celles-ci s'intègrent dans un plan d'ensemble ou sont assez marginales, visant à procurer de l'argent de poche à ceux qui les développent. Même dans ces ménages en effet, les femmes et les jeunes ont à cœur de ne pas avoir à recourir au mari ou au père pour certains types de dépenses – et sinon, gare aux railleries dans le village.
- A l'inverse le **ménage non unitaire** fait coexister sous la même autorité des individus poursuivant des objectifs divergents. Là, deux cas de figure se présentent : soit les marchandages se traduisent par des consensus assez stables sur une période donnée, soit au contraire, ces marchandages ne mettent personne vraiment à l'aise et les ruptures sont à craindre. Un **consensus**

assez stable par exemple s'observe si une femme négocie plus d'autonomie économique et en échange prend en charge plus de dépenses du ménage. Néanmoins, si elle devient trop entreprenante et prospère, malgré les avantages qu'en tire le mari qui souvent a du reste pris une autre épouse, il n'est pas rare qu'une querelle survienne, ce qui finalement entrave l'expansion économique de l'intéressée. Les **marchandages instables** débouchent sur le « départ en aventure » de certains jeunes, sans l'aval du père ou du chef de ménage. L'instabilité augmente avec la pauvreté, quand les ressources immédiates et futures du marchandage diminuent.

Le cadre d'analyse doit donc intégrer les questions de ressources, d'objectifs poursuivis et de points de menace autour desquels de structurent ces marchandages, et la satisfaction relative qui est ou non atteinte et qui va permettre à un arrangement d'acquiescer une certaine stabilité dans le temps.



La collecte des noix de karité, ressources en accès libre dans les jachères et leur transformation en beurre constituent des sources de revenu essentielles des femmes rurales au Nord Bénin et le capital de démarrage d'autres activités

L'accumulation différencie les hommes des femmes

Les hommes et les femmes se comparent rarement les uns aux autres dans un village. C'est entre hommes d'une part, entre femmes d'autre part qu'ils évaluent leur ascension sociale le long du cycle domestique en se comparant avec leurs pairs de leur classe d'âge. Pour les hommes, l'accumulation se mesure en termes d'habitat, épouses, enfants, moyens de déplacement, etc. C'est du reste sur la base de ces critères que les informateurs clés vont conduire des classements par niveau de prospérité. Si les femmes se comparent rarement eux hommes, c'est que leur possibilités d'accumuler des avoirs sont incommensurablement plus faibles.

Ainsi dans une enquête menée en 2008-09 en zone cotonnière, les chefs de ménage estimant avoir accumulé autant que leurs pairs détenaient un patrimoine (hors foncier agricole) d'une valeur moyenne de 3,5 millions (37% du groupe) tandis que ceux n'y étant pas parvenus avaient accumulé en moyenne 1,8 millions et le quartile le plus aisé, 5,9 millions. Les femmes par contre accumulaient des avoirs d'une valeur moyenne de 150 000 FCFA pour celles s'estimant se situer au niveau de leur classe d'âge et d'une valeur de 240 000 F pour le groupe s'estimant aisé (Floquet and Gbedomon, 2014).

En matière d'unités d'accumulation au sein d'un ménage-exploitation familiale (*Note théorique ménage*), le genre est un facteur très discriminant. Les femmes ont un accès restreint et peu sécurisé au foncier et la durée de la période où elles peuvent travailler pour accumuler des capitaux est réduite : en début de période de procréation, elles perdent fréquemment leur capital dès lors qu'elles ont des jeunes enfants qui tombent malades ou qu'elles-mêmes doivent cesser de travailler au même rythme. Ensuite, mésententes et divorces ou veuvages peuvent les amener à prendre en charge les enfants alors que leur accès au foncier et aux produits des jachères et plantations est remis en cause.

Des disparités s'observent aussi dans les capacités d'accumulation entre les hommes. Ceux qui détiennent (ou s'accaparent) des droits de gestion sur le patrimoine foncier combinés au contrôle de la main d'œuvre ont plus de chance d'accumuler plus vite que les autres et d'accroître encore ce patrimoine par droit de hache, location, achat etc.



Que reste-t-il en fin de vie à une vieille dame si elle n'a pas d'enfants pour la prendre en charge ?

Opportunités d'accumulation

L'analyse de ce qui fait sur un cycle domestique la prospérité ou au contraire l'appauvrissement des individus éclaire sur les opportunités économiques passées et les facteurs de résilience.

C'est ainsi que les études des dynamiques qualitatives de la pauvreté conduites en 2003 mettaient en évidence que l'accès initial à la terre puis l'investissement dans plus de terre et la plantation avaient constitué un facteur d'ascension sociale stable tandis que ceux qui avaient misé sur des opportunités non agricoles pouvaient avoir gagné de l'argent mais

difficilement en épargner. Dans les milieux plus « ouverts » du centre du Bénin, un démarrage difficile du fait d'un faible héritage dans la localité d'origine pouvait être compensé par des migrations vers des zones forestières où la terre était encore accessible par droit de hache. De telles trajectoires d'accumulation mériteraient d'être actualisées de façon périodique pour une identification des opportunités sur le long terme, au-delà des facteurs plus conjoncturels.

Conclusions

Les « aides familiaux » au sein des ménages-exploitations familiales développent de plus en plus d'activités autonomes. Pour bien analyser les performances de l'exploitation familiale, toutes ces activités doivent être prises en compte. Pour évaluer les effets sur le bien-être et l'émancipation des membres du ménage, il est pertinent d'analyser aussi si les différentes catégories au sein du ménage peuvent accéder aux ressources dont elles ont besoin et si une plus grande autonomie dans la sphère de la production ne se « paye pas » par des charges encore plus élevées au sein du ménage.

Au final, il convient d'examiner si grâce à leurs activités, les différentes catégories au sein du ménage peuvent accumuler des capitaux physiques et sociaux. Le patrimoine et ses composantes constituent des indicateurs de l'égalité des droits et des opportunités selon le genre (et selon tout autre caractéristique de statut). Il est nécessaire d'en faire l'analyse des dynamiques, en particulier tout au long des cycles domestiques, et de l'utiliser pour des suivis d'effets et d'impact des interventions.

Messages clef

- Partir du principe qu'une exploitation familiale/ménage est constituée de plusieurs unités de production et de consommation et en étudier les performances et conditions d'exercice respectives
- Des redéfinitions de règles et normes sur les prérogatives et devoirs au sein des ménages s'observent. Elles débouchent sur de nouveaux types d'organisation interne. Les évolutions dépendent des niveaux de prospérité, des opportunités localement accessibles aux femmes et aux jeunes et des capacités de négociation des uns et des autres dans le ménage en fonction de leurs « points de menace ». Ces trajectoires d'évolution peuvent difficilement être anticipées, il est nécessaire de suivre les évolutions des modes d'organisation interne des ménages - exploitations familiales dans la durée.
- La plupart des enquêtes « revenu des ménages », études de base et d'impact de projet peuvent être mises à profit pour désagréger les données et indicateurs clefs selon le statut dans le ménage, le genre, l'âge. Des études qualitatives peuvent permettre de comprendre les évolutions mises à nu par ces indicateurs.
- Les différents types de capitaux auxquels accèdent les individus et qu'ils parviennent à accumuler sont de bons indicateurs de suivi de leurs capacités d'émancipation.

Références

- Floquet A (2015) *Pourquoi prendre en compte l'organisation interne des exploitations-ménages agricoles et leurs trajectoires d'évolution*. Note Théorique FORADYN, Abomey-Calavi, Bénin: LADyD, 7p. Available from: http://www.delibeta.be/FORADYN/wp-content/uploads/2015/07/FORADYN_note_theorique_menages_FloquetA.pdf .
- Floquet A and Gbedomon C (2014) *La réorientation économique des exploitations familiales des zones cotonnières au Bénin, un phénomène transitoire ? Situation de référence des Exploitations Familiales de Producteurs de Coton*. Marketing & Quality SARL. Note de Synthèse, Cotonou, Bénin: CEBEDES, SNV et ANPC-Bénin.
- Gbodja R and Floquet A (2015) *Effets des interventions de développement sur changements dans l'organisation économique des ménages ruraux à Ouassa-Pehunco (Nord-Bénin)*. Etude de cas FORADYN, Abomey-Calavi, Bénin: LADyD, Available from: http://www.delibeta.be/FORADYN/wp-content/uploads/2015/07/FORADYN_etude_de_cas_menages_GbodjaR.pdf .
- INSAE (2003) *Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation Février 2002 - Synthèse des Analyses*. Cotonou, Bénin: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) et MCA,

Citation

- Floquet A (2015) *Comment prendre en compte l'organisation interne des ménages-exploitations familiales et analyser leurs évolutions*. Note méthodologique FORADYN, Abomey-Calavi, Bénin: LADyD, Available from: http://www.foradyn.org/wp-content/uploads/2015/07/FORADYN_note_methodologique_menages_FloquetA.pdf